

NOT TO BE TAKEN FROM THE ROOM
POUR LA CONSULTATION SUR PLACE

CH O

National Museums of Canada

Musées nationaux du Canada

VOL. 3 NO. 2

FÉVRIER-FEBRUARY 1983

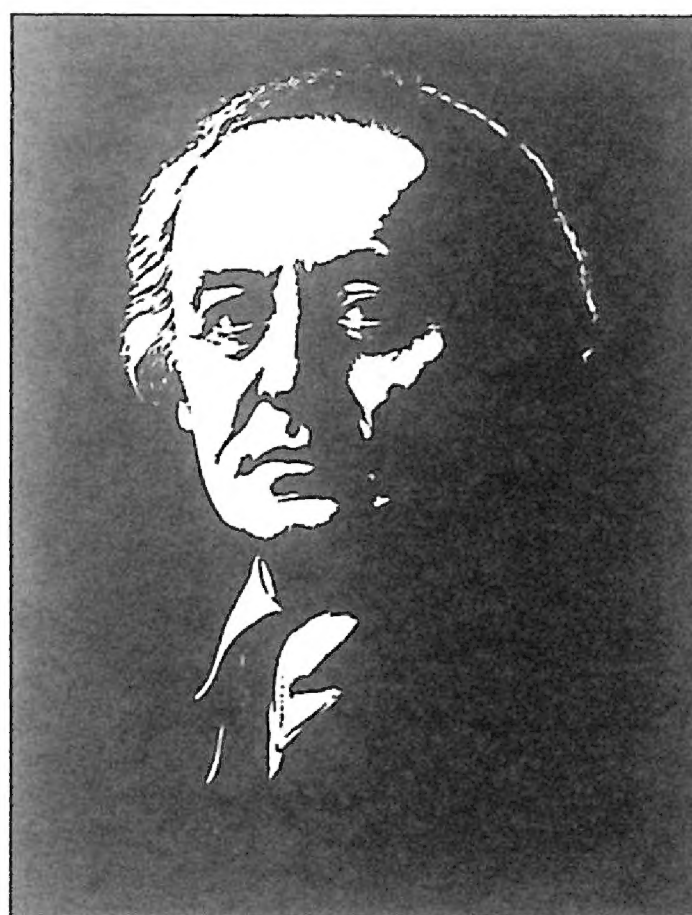
« Je suis un pionnier » Marius Barbeau 1883-1969

Il est extrêmement rare qu'un musée consacre une exposition à l'un de ses anciens employés. C'est pourtant le cas au Musée national de l'Homme où depuis le 21 janvier le public peut faire plus ample connaissance avec Marius Barbeau à l'occasion du centième anniversaire de naissance du grand anthropologue, ethnologue et folkloriste.

Le monde muséal aussi bien que les départements universitaires qui se penchent sur la culture traditionnelle ont contracté une dette immense envers cet homme qui affirmait à juste titre dans une entrevue à Radio-Canada en 1965, alors qu'il était âgé de 82 ans : « J'ai fait œuvre de pionnier dans chacun de ces domaines : le folklore et les arts populaires, le Canada français et les Indiens. »

Tout jeune, Barbeau se destinait à la prêtrise : il bifurqua vers le droit, puis vers l'anthropologie qu'il étudia à Oxford et à Paris après avoir obtenu une bourse Rhodes. Entré au Musée national du Canada en janvier 1911, sa première mission le conduisit chez les Hurons de Lorette dont il enregistre les chants. Il passe par la suite de nombreuses saisons sur le terrain, principalement dans les tribus indiennes de tout le pays et dans un grand nombre de villages du Canada français qu'il parcourt souvent à bicyclette, portant sur le dos son inséparable phonographe Edison et une provision de cylindres de cire. Non content d'enregistrer les chansons et les contes, il s'intéresse à tous les aspects de ces cultures traditionnelles et à toutes leurs formes d'expression.

Le bilan de cinquante années de carrière est fort impressionnant : une cinquantaine de livres, plus de six cents articles, plusieurs manuscrits, dont quelques-uns de taille imposante, une collection personnelle de plus de 6 000 airs de mélodies et à peu près 13 000 textes de chansons. Entre autres œuvres,



Marius Barbeau (1883-1969)

on note huit numéros entiers du Journal of American Folk-Lore de l'American Folklore Society [dont il fut président en 1916-1917,] consacrés aux contes folkloriques et publiés en français, et un ouvrage exhaustif sur les mâts totémiques des Indiens de la Côte Ouest. En outre, le MNH a publié les deux premiers volets de son répertoire de la chanson folklorique *Le rossignol y chante* et, plus récemment, *En roulant ma boule*, grâce au travail acharné de Lucien Ouellet qui s'attaque maintenant à la tâche de préparer les deux derniers recueils *Le roi boit* et *Envoyons d'avant nos gens*.

Infatigable — une journée de travail de 16 ou 18 heures lui paraît presque normale — Barbeau lutte sur tous les fronts, et partout avec un égal succès. Protecteur des arts, il invite des peintres canadiens de prestige à l'accompagner dans ses tournées chez les Indiens et leurs œuvres illustrent ses livres ou font l'objet d'expositions, comme ce fut le cas à la Galerie nationale en 1927-1928. Il est

Suite à la page 9.

Current exhibitions

The National Museums have begun 1983 with an interesting variety of exhibitions. Try to catch a view of some of them before they're gone!

The exhibition *A.Y. Jackson: A Centennial Celebration*, on view at the National Gallery of Canada until February 20, follows this important Canadian painter from 1903 to the dissolution of the Group of Seven in 1933. The exhibition includes 148 oil paintings, sketches, drawings and watercolours, as well as books illustrated by the artist. Most have been selected from the National Gallery's large Jackson collection; the war paintings have been lent by the Canadian War Museum. A.Y. Jackson's best-known paintings constitute the exhibition's cornerstone. Amongst these are *The Red Maple*, painted in 1914 and acquired by the National Gallery that same year,

The Edge of the Maple Wood (1910), *November* (1922) and *Terre Sauvage* (1913).

A.Y. Jackson voices his beliefs, doubts, discoveries and discontents throughout the exhibition. Organizer Charles Hill, Curator of Canadian Art at the National Gallery, has extensively researched the artist's abundant correspondence, texts and manifestos, in addition to art reviews and publications of his work. His selection of quotes from various writings sketch a chronological digest of the predominant events in Jackson's life, address the artistic issues and controversies of the 1910s and 20s, and vividly portray the landscape painter's heartfelt commitment to Canadian art.

* * *

Cont'd on page 10.

À l'écoute du ciel

Le printemps qui vient promet d'être passionnant pour ceux qui participent au Programme d'astronomie du Musée national des sciences et de la technologie.

Mary Grey, conservateur de la Division de l'astronomie, met la dernière touche à deux nouvelles expositions, dont la grande exposition permanente sur la radio-astronomie — domaine dans lequel le Canada excelle — qui sera présentée au début de la prochaine saison.

On a installé sur le toit du Musée deux radiotélescopes grâce auxquels les visiteurs pourront en apprendre davantage sur ces appareils utilisés par les astronomes. Ces télescopes captent les ondes radioélectriques du spectre électromagnétique et non les ondes lumineuses, beaucoup plus courtes, que les autres télescopes du Musée reçoivent. Ils serviront à étudier le soleil — les visiteurs auront l'occasion de percevoir les sons produits par l'intense activité solaire — mais le programme s'étendra bientôt aux ondes radio provenant d'autres sources sidérales.

L'exposition intérieure comprend un ordinateur qui actionne les télescopes installés sur le toit, permettant aux visiteurs de changer leur orientation et de constater la différence de signal reçu. Il y aura également un modèle du plus gros radiotélescope au Canada, de nombreuses photos et des rapports d'observation. Une présentation audiovisuelle montre comment fonctionne un radiotélescope et en quoi la radioastronomie diffère de l'astronomie optique.

Quant à la deuxième exposition, il s'agit d'une maquette du Système solaire. Les planètes ont été construites et peintes par l'artiste Bruce Stewart, d'après les précieux renseignements recueillis lors des voyages d'exploration de Voyager I et II et d'autres engins spatiaux inhabités. Mary précise que cette exposition est destinée à nous rappeler que la terre n'est qu'une boule minuscule si on la compare aux planètes géantes du système solaire.

On envisage par ailleurs de publier une brochure qui s'intitulerait « Une année d'observation des astres » et qui rassemblerait les rubriques publiées dans le *Citizen* et d'autres journaux d'un bout à l'autre du pays. Mary Grey dit qu'elle a reçu de nombreuses demandes à ce sujet et qu'il sera enfin possible de les satisfaire au printemps.

Malheureusement, certains des programmes de Mary Grey ont souffert des restrictions budgétaires. Ses cartes « Le ciel de chaque mois », qui jouissent d'une

immense popularité et qui donnent des informations sur les pluies de météores, la position des astres, etc., sont passées de trois pages à deux seulement. Par souci d'économie, elle envoie maintenant ensemble les cartes dressées pour trois mois.

« Je serais vraiment très malheureuse de voir ce service réduit, car je suis sûre que beaucoup de gens ne seraient pas en mesure d'obtenir ces renseignements s'ils n'étaient pas gratuits, et puis c'est une excellente façon de rappeler aux Canadiens de tout le pays qu'il existe un Musée national des sciences et de la technologie ».

On distribue environ 8 000 cartes mensuelles et la demande ne cesse d'augmenter. À la suite de ces envois, Mary a vu jusqu'à 300 nouveaux noms s'ajouter à la liste en un seul mois. Les cartes du ciel, lancées sous forme de simples feuilles en 1978, ont vraiment fait fureur.

Tous les vendredis soirs, Mary Grey invite le public à venir regarder dans le plus gros télescope réfracteur au Canada, le seul peut-être dans tout le pays à servir uniquement à des fins éducatives. Les autres soirs de la semaine, Mary initie des louveteaux aussi bien que des étudiants avancés aux secrets de l'univers; son cours d'astronomie comprend des films, des conférences et, quand le ciel est clair, des séances d'observation au moyen de divers télescopes.

Mary Grey espère aussi disposer au printemps d'un autre télescope à l'extérieur. Le télescope Maksutov permettra aux visiteurs d'apercevoir un objet de plus, car une seule personne à la fois peut regarder dans un télescope.

Elle désire aussi organiser une autre soirée d'observation des astres à l'intention du personnel des musées. « La dernière fois, le ciel était couvert et nous avons très peu utilisé les télescopes. Je serais très heureuse d'organiser une séance d'observation pour le personnel, peut-être le printemps prochain alors que nous pourrions voir Jupiter et Saturne ».

Mary Grey espère être bientôt en mesure de faire construire sur le toit du Musée une sorte de plate-forme d'observation facile d'accès pour les handicapés. Alors que le gros télescope oblige souvent les gens qui s'en servent à grimper dans une échelle, un télescope d'un autre genre permettrait à l'occupant d'un fauteuil roulant de contempler le ciel.

Elle aimerait aussi pouvoir disposer d'écrans de télévision pour le plaisir de

l'observateur. « Ce serait très intéressant si nous pouvions parfois projeter sur écran l'image de ce que nous regardons afin que tout le monde puisse voir ce que vise le télescope... mais je ne crois pas que ce soit aussi passionnant que d'utiliser soi-même le télescope pour regarder l'objet. Si l'on dispose de très peu de temps — si le ciel est en train de se couvrir par exemple — c'est un moyen auquel nous pourrions sûrement recourir. »

Mary Grey demeure optimiste au sujet de ses plans à long terme, mais elle sait qu'il lui faudra être patiente. « J'espère que le Musée prendra de l'expansion bientôt et je rêve du jour où nous aurons l'espace nécessaire pour montrer aux gens ce qu'est l'astronomie. Jusqu'à maintenant, nous avons dû le faire dans le cadre du programme d'observation des astres, mais j'aimerais avoir davantage à montrer et à faire expérimenter aux gens qui viennent faire un tour au Musée. »

Leslie Smith
Université Carleton

Division d'ethnologie de l'ICC

Le laboratoire de la Division d'ethnologie de l'ICC a participé à plusieurs projets spéciaux ces derniers mois. Il a restauré un certain nombre d'objets du Musée royal de l'Ontario, qui doit ouvrir de nouvelles salles au printemps 1983. Il s'agissait d'une opération assez simple qui a donné aux stagiaires l'occasion d'exercer leurs talents. De plus, beaucoup d'articles importants du Service canadien d'ethnologie sont en train d'être restaurés; ils seront exposés au nouveau Musée de l'Homme qui ouvrira ses portes dans quatre ou cinq ans.

Par ailleurs, M. Bob Barclay, restaurateur à l'ICC, a visité trois musées scandinaves dans le cadre d'une réunion du Comité international des musées et collections d'instruments de musique de l'ICOM. Cette visite permettait aux participants d'étudier les techniques d'exposition des instruments de musique, de préparer des critiques et d'établir des lignes directrices. Ils ont visité le Ringve Museum à Trondheim, le Musikmuseet à Stockholm et le Musikinstrumentenmuseum og Carl Claudius Sammling, à Copenhague. Un petit groupe de délégués s'est ensuite réuni à Anvers pour commencer à préparer une brochure intitulée « Lignes directrices sur l'exposition des collections d'instruments de musique » qui sera publiée en anglais et en français par l'ICOM.

Heavenly tidings

This spring promises to be an exciting season for those involved in the astronomy programme at the National Museum of Science and Technology.

Mary Grey, Curator of Astronomy at the museum, is applying the finishing touches to two new exhibits. One of them is a major permanent exhibit on radio astronomy — a field in which Canada excels. It will be on display starting in early spring.

The exhibit includes two rooftop radio telescopes that will give visitors a chance to learn more about this not-too-well-known tool of astronomers. Radio telescopes detect the radio wavelengths of the electromagnetic spectrum instead of the much shorter optical wavelengths that the museum's other telescopes observe. The radio telescopes will study the sun — visitors will actually get a chance to hear sounds generated by the sun's tremendous energy — and the programme will soon be expanded to include other astronomical radio sources.

The indoor part of the exhibit will feature a computer that operates the rooftop telescopes. Visitors will be able to change the telescopes' orientation and see the resulting change in the signal. There will be a model of Canada's largest radio telescope, as well as many photographs and observing records. An accompanying audiovisual presentation will outline how a radio telescope works and how radio astronomy differs from optical astronomy.

The second exhibit soon to be completed is a scale model of the solar system. The planets have been constructed and painted by museum artist Bruce Stewart, using information obtained from the explorations of *Voyager I*, *Voyager II* and other unmanned spacecraft. Mary says the exhibit is intended as a reminder that the earth is just a tiny ball in comparison to the giant planets of the solar system.

Other plans include the publication of a booklet entitled *A Year of Stargazing*, compiled from newspaper columns published in the *Citizen* and other papers across the country. Mary says she has had many requests for such a booklet, and it will finally be available this spring.

Some of Mary's programmes unfortunately have suffered from government cutbacks. Her immensely popular "sky sheets" have been chopped from three pages of information (on meteor showers, the position of celestial bodies, etc.) to only two pages. In order to save on



Mary Grey

postage, she now sends three months' worth of charts at each mailing.

"Quite frankly, I would not like to see the sky sheets reduced any further because I'm sure a lot of people who use this information wouldn't be able to get it unless it was free, and it's a marvellous way to remind people right across the country that there is a National Museum of Science and Technology."

About 8,000 monthly sky sheets are distributed, and the demand is continually increasing. Mary says she gets as many as 300 new names after each mailing. The sky sheets, begun as a handout in 1978, took off "like a house on fire."

Every Friday night, Mary invites the public to look through the largest refracting telescope in Canada, and perhaps the only large telescope in the country used solely for educational purposes. On the other nights of the week, she takes groups varying from Cub Scouts to university students on a cosmological tour of the heavens that includes films, lectures and (when the sky is clear) observations through the telescopes.

Mary hopes to have another telescope in use outdoors this spring. The Maksutov telescope will allow people to glimpse an additional object during their visit, since only one person at a time can look through a telescope.

Mary would enjoy organizing another night of stargazing just for museum people. "Last time we did this, the sky was cloudy so we made very little use of

the telescopes. I'd be very pleased to organize a museum night, perhaps next spring when we can see Jupiter and Saturn."

Mary is hoping to build an observation deck on the museum's roof in the near future. This would allow handicapped persons easier access to observations. With the large telescope one often has to climb a ladder to look through it. A different kind of telescope would allow people to view the heavens from wheelchair level.

She would also like to use television in conjunction with a telescope to aid the viewer. "It would be very nice if we could project an image of what we're looking at occasionally so everyone could see at the same time what the telescope is pointed at. I don't think it's as exciting as looking directly through a telescope at the object, but if we have only a little time — if the sky is clouding up or something — it certainly could be used to advantage."

Mary remains optimistic about her long-range plans, but concedes they probably won't be realised for quite some time. "I hope we can expand the museum in the near future and certainly I can hardly wait to have more space in which to demonstrate astronomy. So far we've had to do it through the observing programme. I would like to have more astronomy in the museum for people to look at and to be involved in."

Leslie Smith
Carleton University

Dealy Island, Northwest Territories

Archaeological material from Dealy Island is now being treated both at the Prince of Wales Northern Heritage Centre, Yellowknife, and at the CCI in Ottawa. In 1978, Charles Hett and Bob Senior of the CCI, and Martin Weaver, restoration architect of Indian and Northern Affairs, participated in a major site-stabilization project directed by the Government of the Northwest Territories. The objects now being treated at CCI are mostly leather boots and textiles. Dr. Robert R. Janes, Director of the Prince of Wales Northern Heritage Centre, has recently published an excellent paper on the Dealy Island project entitled "The Preservation and Ethno-history of a Frozen Historic Site in the Canadian Arctic."

Don't shoot the internal auditor!

The Internal Audit Office is a relatively recent addition to the NMC, dating as it does from 1979. The task that this Office was given had little to make the individual occupying the position of internal auditor popular, since many managers were inclined to perceive him as an intruder, a kill-joy. . . even a spy! Now, however, this situation is in the process of changing, largely as a result of the unremitting work of the two people who have held the position: Claude Ménard, who is currently the Acting Director, and his predecessor, Gérard Séguin, who left the NMC to continue his education.

A native of Hull, Claude Ménard studied administration and accounting at the Université du Québec. Before his entry into the Public Service, he had worked as an accountant for roughly fifteen years. His employers have included a bank, a real estate broker, and two firms of chartered accountants; Claude also made a brief foray into the real estate business.

At the NMC Internal Audit Office, he worked as a consultant for five months, as an auditor for six months, and then as Assistant Director for two months, before accepting his current position in November 1981. Claude is assisted in his tasks by Marc Noël and Philippe Morisset, while the secretarial work is handled by Ginette Burns.

The situation in 1979

According to Claude, before the Internal Audit Office was created managers often complained about the great many controls and audits imposed on them and the many reports that they were required to submit to their superiors, Treasury Board, the Comptroller General and the Auditor General, to name only a few. He feels these complaints were not entirely unjustified. There was in fact some overlapping, and responsibilities were not clearly defined. Everyone encroached upon everyone else's turf and the net result was loss of time, which only served to hinder managers. Paradoxical as it might seem, all these controls in fact ran counter to so-called "efficiency and effectiveness."

It would have appeared that the arrival of yet *another* auditor was hardly likely to be a welcome event. But it was necessary to bring some order to the situation.

An expanded mandate

In four years the Office has come a long way. There has been an effort to explain patiently to everyone the role of the Office, to plan the "visits" of outside auditors and gradually to develop instruments and structures that would allow the Office to become a real tool for management and co-ordination.

Now, as part of a three-year programme, the management systems in all the NMC activity sectors are assessed, and a detailed analysis is made of the management process for each activity — planning, the operations that result from this planning, and the tools managers use to monitor the extent to which they have reached their objectives.

The internal auditor discusses the results of his audit with those concerned, and develops his main recommendations. These are discussed with the managers, and the two parties then agree on a timetable for the implementation of corrective measures.

The mandate of the auditor does not end, however, with the drafting of the final report: he must make sure that his recommendations have been taken into account and that all the deficiencies noted are being corrected. The follow-up mechanism begins with the submission of the report to NMC senior manage-

ment and to the manager concerned. The manager has thirty days to prepare an action plan, and after six months he may be asked to produce a progress report.

In order to define the framework within which the analysis will take place and the methods to be used during the internal audits at NMC, the Office has prepared a Manual of Standards. This manual will be eminently useful to both auditors and managers. Also being prepared is an Information Manual that will come out shortly, containing a wealth of information on internal auditing procedures and clearly establishing the responsibilities of both the Office and the managers.

At the manager's service

Claude Ménard feels strongly that the internal auditor can be the manager's best friend. The auditor can advise managers, provide them with the means of attaining their goals while at the same time saving time and energy. . . and even keep them out of the Auditor General's bad books. All these benefits are only possible, however, if managers understand what is expected of them and agree to co-operate. "By ourselves we are powerless to improve management, but with the support of project and programme officers we can achieve great things."

Calendar

- Ongoing: *A.Y. Jackson*, NGC, until Feb. 20; *"I Was A Pioneer"*—Marius Barbeau 1883-1969, NMM, until May 1; *Marconi*, NMST, until Feb. 22; *Canada in Space*, NMST, until March; Astronomy Programme, NMST, Friday evenings (by appointment only, 998-4566).
- Feb. 1 *The Art of Louis Paul Jonas* opening at NMNS, until April 3
- Feb. 3 Mini-talk by Angela Marcus on Plamondon's *Portrait of Sister Saint-Alphonse*, NGC, 12:15 P.M. (repeated Feb. 17)
- Feb. 5 Films at NMNS: *Evolution*, *Universe*, *Caverns and Geysers*, and *Charlie*, 10:30 A.M. (repeated Feb. 6 at 2:00 P.M.)
Talk on A.Y. Jackson by Jessie Parker, NGC, 3:00 P.M. (repeated Feb. 8 and 17)
- Feb. 10 Mini-talk by Margaret Bailey on Hogarth's *Portrait of John Herring*, NGC, 12:15 P.M. (repeated Feb. 24)
- Feb. 12 *Profile of Marius Barbeau*, *Haida Carvers*, and *Totem Pole*, films at NMM, 1:30 P.M.
- Feb. 13 Lecture by Charles Hill on A.Y. Jackson, NGC 3:00 P.M.
Audubon Wildlife Film, *West Side Story: Mexico to Alaska*, NMNS, 7:30 P.M., with live commentary by film-maker Walter H. Berlet
- Feb. 17 *So Is This* and *Presents*, experimental films by Michael Snow, NGC, 7:30 P.M.
- Feb. 19 *The Passionate Canadians*, NFB docu-drama about the Group of Seven, NGC, Part I at 3:00 P.M., Part II at 4:00 P.M.
- Feb. 20 *Art and Music of the 17th and 18th Centuries*: guided tour of European art, NGC, 2:00 P.M., concert by the Trianon Ensemble, NGC Auditorium, 3:00 P.M.
- Feb. 26 *North American Indian Legends* and *The Loon's Necklace*, films at NMM, 1:30 P.M.
- Feb. 27 *Canadian Native and Folk Legends*, with Helen Carmichael Porter, story teller, and Anne Marie Orłowski, flutist, NMM, 1:30 P.M.

See French Calendar for additional items

Ne tirez pas sur le Vérificateur interne!

Le Bureau de la vérification interne est relativement nouveau aux MNC puisque sa création remonte à 1979. La tâche qu'on lui a confiée n'avait rien pour rendre populaire le titulaire du poste de vérificateur interne, beaucoup de gestionnaires ayant tendance à le percevoir comme un intrus, un empêcheur de danser en rond et même comme un espion. Mais nous sommes en train d'assister à un revirement de situation grâce surtout au travail acharné accompli par les deux personnes qui ont exercé ces fonctions. Claude Ménard est directeur intérimaire du Bureau depuis que Gérard Séguin a quitté la Corporation pour poursuivre ses études à l'Université.

Originaire de Hull, Claude a étudié l'Administration et la Comptabilité à l'Université du Québec. Avant son entrée toute récente à la Fonction publique, il a exercé pendant une quinzaine d'années la profession de comptable pour une banque, un courtier en immeubles et deux bureaux d'experts-comptables en plus de faire une courte incursion dans le domaine de la vente immobilière.

Au Bureau de vérification interne des MNC, il a travaillé cinq mois comme expert-conseil, six mois comme vérificateur, et deux mois comme directeur adjoint avant d'accepter son poste actuel en novembre 1981. Claude est secondé dans sa tâche par Marc Noël et Philippe Morisset tandis que Ginette Burns s'occupe de tout le travail de secrétariat dans la direction.

La situation en 1979

« Avant la création de notre bureau », raconte Claude, « les gestionnaires se plaignaient de la multiplicité des contrôles et des vérifications qu'on leur imposait de même que des nombreux rapports qu'ils devaient soumettre à leurs supérieurs, au Conseil du Trésor, au Contrôleur général et au Vérificateur général, pour ne nommer que ceux-là. Je ne peux leur donner entièrement tort. Il existait effectivement du chevauchement, les territoires de chasse n'étaient pas bien délimités, chacun empiétait sur les responsabilités de l'autre et il en résultait des pertes de temps qui nuisaient à l'atteinte des objectifs que les gestionnaires s'étaient fixés. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, tous ces contrôles allaient à l'encontre de « l'efficacité et de l'efficace » comme on se plaît à les nommer. Vous imaginez un peu la réception que l'on pouvait réserver à un autre vérificateur, mais il était nécessaire



L'équipe de la Vérification interne. Dans l'ordre habituel, Claude Ménard, Philippe Morisset, Ginette Burns et Marc Noël.

The Internal Audit team. From left to right, Claude Ménard, Philippe Morisset, Ginette Burns and Marc Noël.

de mettre un peu d'ordre dans tout cela. »

Un mandat élargi

Le Bureau a fait beaucoup de chemin en quatre ans. « Il a d'abord fallu expliquer patiemment à chacun notre rôle, nous limiter à des vérifications financières et planifier les « visites » des vérificateurs de l'extérieur, puis, avec le temps, nous donner les instruments et les structures qui nous permettraient de devenir un véritable outil de gestion et de coordination. » Maintenant, dans le cadre d'un programme échelonné sur trois ans, on étudie les systèmes de gestion dans tous les secteurs d'activités des MNC. On analyse en détail le processus de gestion de chaque activité : planification, opérations qui en découlent et outils que le gestionnaire se donne pour mesurer l'atteinte de ses objectifs. Puis le vérificateur discute des résultats de son étude avec les responsables, élabore ses principales recommandations qui font aussi l'objet de discussions avec les gestionnaires et les deux parties s'entendent sur un échéancier pour la mise en œuvre des mesures correctives.

Mais le mandat du vérificateur ne se termine pas avec la rédaction du rapport final : il doit s'assurer que l'on tient compte de ses recommandations et que les lacunes observées sont en voie d'être corrigées. Le mécanisme de suivi com-

prend, entre autres, la remise du rapport à la haute direction des MNC et au gestionnaire qui doit préparer dans les 30 jours son plan d'action et à qui on peut demander un rapport d'étape après six mois.

Afin de définir le cadre d'analyse et la méthodologie utilisée au cours des vérifications internes aux MNC, le Bureau a préparé un « Manuel des normes » qui sera éminemment utile tant aux vérificateurs qu'aux gestionnaires.

Par ailleurs, un « Manuel d'information » qui paraîtra prochainement contient une foule de renseignements sur les opérations de vérification interne et établit clairement les responsabilités du Bureau et celles des gestionnaires.

Au service des gestionnaires

« Le vérificateur interne est le meilleur ami des gestionnaires » affirme catégoriquement Claude Ménard. Il peut les conseiller, leur donner les moyens d'atteindre leurs objectifs avec une économie de temps et d'énergie, et, à la limite, leur éviter les foudres du Vérificateur général. À condition toutefois que les gestionnaires comprennent ce qu'on attend d'eux et acceptent de collaborer. « Seuls, nous sommes impuissants à améliorer la gestion ; avec l'appui des responsables de projets et de programmes, nous pouvons réaliser de grandes choses. »

Recipe for successful Christmas Party at National Gallery

This recipe takes only three weeks to prepare, calls for few ingredients, costs very little and, according to all reports, yields sensational results. I'm sure you'll like it!

Oven temperature

Wait until the employees are at their lowest before heating. Give them a chance to warm up; do not allow to cool.

Ingredients

- 1 handful organizers
- 1 meeting or more per week at lunch-time for three weeks
- 1 dash madness
- 1½ pinches humour, imagination and good relations among staff.

Preparation

1. Don't waste time looking for volunteers. You have only three weeks. Instead, choose one unit — Publications, for example — and add some volunteers from a few other parts of the National Gallery.
2. Set objectives to be met (participation, for example), choose themes to achieve these objectives and assign duties accordingly.

Procedure

Obviously, everything at the National Gallery must be done creatively and in an aesthetically pleasing manner, which is no mean feat. . .

On Tuesday, December 21, at 3:00 P.M., everything was ready. To create a little atmosphere, Ann Morrison (Finance), assisted by the Workshop staff, prepared some magnificent decorations and Susan Campbell (Reproductions, Rights and Sales) recorded some very catchy music. Denis Greenall and his team (Registrar's Office) set up the tables and Hazel McKenzie looked after the kitchen. Emily Tolot (Director's Office) and Colleen Evans (Publications) prepared their own special champagne punch recipes to warm things up a bit (no one will ever want to drink anything else!) and the Gallery managers took turns tending the bar. . . serving the employees for a change.

Each new arrival brought outbursts of laughter, applause and teasing. The winners would be those with the funniest

headgear, the most striking stocking, or the prettiest decoration to hang on the tree. Willard Holmes (Exhibitions), a man of dry humour, turned master of ceremonies for the occasion, put on a pair of deely-boppers bearing the message "Merry Christmas" and "Joyeux Noel," stood up on a chair and worthily handed out his prizes:

Best Hat — Honourable mention went to the Publications people for their collective effort. The overall winner was Brydon Smith (Collections and Research) and his toque adorned with flashing lights — someone quipped that it gave direct access to the National Inventory. **Best Christmas Stocking** — Honourable mention went to Charlie Hill (Collections and Research). The big winner was Hélène Papineau (Publications) for the striking contrast of her tuxedo and high heels and work sock decorated with ribbons and Christmas bells.

Best Tree Decoration — Wendy Cruickshank (Collections and Research) won first prize for her angelic Charlie dressed all in white with hair in braids. **Door Prizes** — These went to Jacqueline Thériault (Bookstore), John de Gooyer (Framing), Deborah Tunis (Director's Office) and Gilbert Billings (Workshop).

The busiest corner, and without a doubt the chief attraction of the party, was the food table. What a spread! Some seventy staff members enthusiastically donned their chef's hats and proudly served up a mountain of homemade delights, hors d'œuvres and desserts, each more appetizing than the last. *Stone Circle*, a chocolate creation "à la Richard Long" by Pierre Arpin (Bookstore), was a tremendous hit. There was so much food that the following day at lunch the entire staff was invited to dine on the leftovers in the Director's Office.

Good wine, good food, dancing and lots of fun: that was the National Gallery 1982 staff Christmas Party. I hope it left those who were there with a pleasant aftertaste. And for those who were not, I hope I've sharpened your appetites!

Hélène Papineau
Publications, NGC

The Christmas Party committee heartily thanks all members of the National Gallery staff who, through their enthusiastic participation, helped make the party a success.

Chemical spill seminar

As part of the CCI's safety programme, Leslie Carlyle, a Fine Arts conservator, conducted a seminar dealing with the toxic hazards of solvents, and with efficient ways to control and clean up solvent spills. The emphasis was on avoiding contact with solvents and their vapours. It was stressed that no solvent should be considered safe, even for short exposure. Continuing medical studies constantly implicate more solvents and chemicals at lower concentrations, and exposure to them, as causes of illness in workers. Safe use limits are constantly being revised, invariably resulting in more stringent restriction of exposure.

Methods to avoid exposure hazards include: substituting less toxic materials for those of proven high toxicity; using and storing the smallest quantities possible; providing well-designed and accessible, but separated, chemical storage facilities; and the proper use of correctly designed ventilation systems.

Leslie stressed the extreme problems created in museums by solvent spills. She demonstrated how the effects can be lessened by the use of proper absorbent materials during clean-up. To reduce risk, quantities of solvents in use should be restricted, their properties should be known before they are used, and personnel should have adequate training to handle emergencies.

L'île Dealy, dans les Territoires du Nord-Ouest

Le Prince of Wales Northern Heritage Centre à Yellowknife et l'Institut canadien de conservation à Ottawa sont en train de traiter du matériel archéologique de l'île Dealy. En 1978, Charles Hett et Bob Senior de l'ICC et Martin Weaver, architecte-restaurateur au ministère des Affaires indiennes et du Nord, ont participé à un important projet de stabilisation lancé par le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. L'ICC traite actuellement surtout des bottes de cuir et des textiles. M. Robert R. Janes, directeur du Prince of Wales Northern Heritage Centre, vient de publier un excellent article sur le projet de l'île Dealy intitulé *Préservation et ethnohistoire d'un site historique gelé dans l'Arctique canadien*.

Ma recette préférée pour un « party » de Noël réussi

Cette recette ne demande que trois semaines de préparation, un minimum d'ingrédients et de coûts et donne, selon l'opinion générale, des résultats tout à fait époustouflants. Vous m'en direz des nouvelles!

Température du four

Attendez que les employés soient à leur plus bas pour allumer. Donnez-leur l'occasion de se réchauffer et ne laissez pas refroidir.

Ingrédients

- 1 poignée d'organisateurs
- 1 réunion ou plus par semaine durant 3 semaines, à l'heure du déjeuner
- 1 brin de folie
- 1 pincée et demie d'humour, d'imagination et de rapports avec le personnel

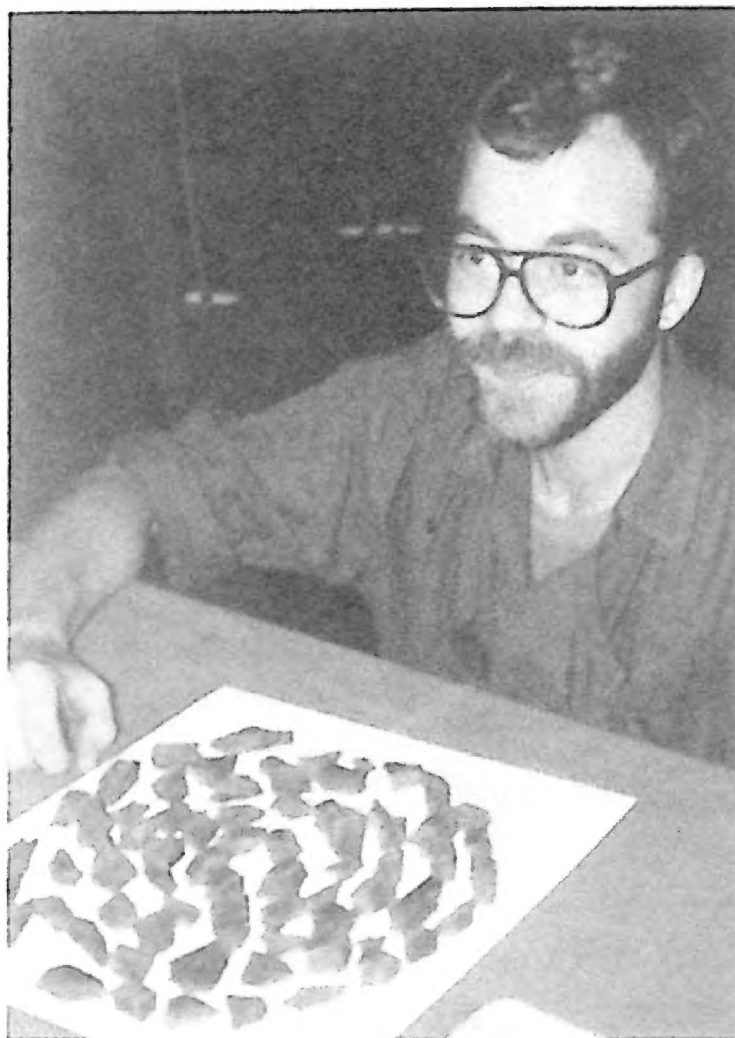
Préparation

1. Ne perdez pas de temps à chercher des volontaires. Vous n'avez que trois semaines devant vous. Nommez plutôt un service — le Service des publications par exemple — et ajoutez-y des volontaires de quelques autres services de la Galerie nationale.
2. Fixez-vous des objectifs à atteindre — participation par exemple — choisissez des thèmes pour réaliser ces objectifs et répartissez les tâches en conséquence.

Exécution

Il va sans dire qu'à la Galerie nationale tout se fait sous le signe de l'esthétique et de la créativité. Et ceci n'est pas peu dire...

Le mardi 21 décembre à 15 heures, tous les éléments sont en place. Histoire de créer un peu d'ambiance, Ann Morrison (Finances), aidée du personnel de l'Atelier, a préparé de magnifiques décorations et Susan Campbell (Droits de reproduction et ventes), des enregistrements musicaux fort entraînants, Denis Greenall et son équipe (Archives) ont dressé les tables et Hazel McKenzie est au fourneau. Emily Tolot (Direction) et Colleen Evans (Publications) ont préparé deux punchs au champagne à leur façon, histoire de se



L'affaire est « Chocolat ». Pierre Arpin de la Librairie et son dessert, un montage de chocolat à la Richard Long, réalisé à l'occasion de la fête de Noël des employés de la Galerie nationale.

Sweet visions. Pierre Arpin, on the staff of the Bookstore, displays his dessert — an assemblage of chocolates, in the manner of Richard Long, created especially for the Christmas party at the National Gallery.

réchauffer un peu — personne ne voudra plus rien boire d'autre — et les gestionnaires de la Galerie iront à tour de rôle derrière le bar... pour une fois au service des employés.

Chaque nouvelle arrivée déclenche rires, applaudissements et taquineries. C'est à celui qui portera le couvre-chef le plus amusant, le bas le plus seyant et accrochera la plus jolie décoration à l'arbre de Noël. Willard Holmes (Expositions) pince-sans-rire improvisé maître de cérémonie pour l'occasion a coiffé des antennes d'abeilles portant chacune à leur bout « Joyeux Noël » et « Merry Christmas » et, debout sur une chaise, décerne dignement ses prix :

Chapeau mentions honorables au Service des publications, pour l'effort collectif. Le grand gagnant, Brydon Smith (Collections et recherche), avec sa tuque au lumières clignotantes donnant directement accès au Répertoire national. Bas de Noël mention honorable à Charlie Hill (Collections et recherche). La grande gagnante, Hélène Papineau

(Publications), pour le contraste saisissant entre son complet tuxedo et ses talons aiguilles et son bas de travail décoré de rubans et de clochettes.

Décoration d'arbre de Noël la grande gagnante, Wendy Cruickshank (Collections et recherche) pour son angélique Charlie coiffé de tresses et revêtu de blanc.

Prix d'entrée Jacqueline Thériault (Librairie), John de Gooyer (Encadrement), Deborah Tunis (Direction) et Gilbert Billings (Atelier).

Le coin le plus achalandé et sans contredit le clou de la fête, c'est la table... et quelle table! Quelque soixante-dix membres du personnel ont coiffé avec enthousiasme leur chapeau de cuisinier et nous régaleront fièrement d'une montagne de bouchées, hors d'œuvres et desserts plus appétissants les uns que les autres. *Cercle de pierres*, montage de chocolats à la Richard Long réalisé par Pierre Arpin (Librairie), a reçu un accueil délirant. Il y a une telle quantité de nourriture que la journée suivante, tout le personnel sera invité à déjeuner au Bureau du directeur.

Bon vin, bonne chère, danse et bonne humeur... voici ce qu'était la fête de Noël 1982 des employés à la Galerie nationale. J'espère qu'elle a laissé un arrière-goût agréable à ceux qui y ont goûté. Pour les autres... j'espère avoir réussi à vous mettre en appétit!

Hélène Papineau
Publications, GNC

Le Comité de la fête de Noël remercie vivement tous les membres du personnel de la Galerie nationale qui, par leur participation et leur enthousiasme, ont contribué à la réussite de la fête.

Activité pour la famille

La Galerie nationale vous invite à un programme d'activités axées sur l'exploration visuelle et conçues pour la famille (adultes et enfants de huit ans et plus) en vue de permettre un échange entre gens d'âges, d'aptitudes et d'intérêts différents. L'exploration de différents thèmes artistiques vous permettra de découvrir les diverses possibilités d'apprentissage qu'offrent les collections de la Galerie nationale. Les rencontres se tiendront à 10h les samedis 19 et 26 mars, et 9 et 16 avril.

Le nombre de places étant limité, les personnes intéressées sont priées de s'inscrire aux Services éducatifs (995-7476) dès maintenant.

Mine de renseignements

Nick Bélanger, responsable du Centre de renseignements au MNSN, vient de nous faire parvenir un exemplaire de la troisième édition des Bibliographies de sciences naturelles préparées par le Centre. Il s'agit là d'une initiative heureuse puisque les auteurs ont relevé plus de 1 000 titres de publications relatives à l'histoire naturelle, documents que l'on peut obtenir gratuitement ou à un coût minime. La majorité de ces ouvrages sont publiés au Canada mais quelques-uns nous viennent des États-Unis.

Ces bibliographies sont d'abord destinées aux enseignants, aux étudiants et au public en général, d'où le caractère non-technique de la majeure partie de la documentation recueillie. Le personnel du MNSN et des autres constituants pourra sans doute y puiser des renseignements fort utiles à des fins de vulgarisation, de référence, de traduction, etc.

On a regroupé les titres en 10 fascicules bilingues, selon les sujets abordés. Chaque titre est suivi d'une courte description du contenu, du nom de l'organisme qui le distribue et enfin de son prix. En fin de liste, on donne l'adresse de ces organismes et la façon de commander. Pour le bénéfice de nos lecteurs, nous publions la liste de ces bibliographies : Géologie, physique, astronomie et météorologie ; Écologie et conservation ; Botanique ; Oiseaux ; Paléontologie ; Reptiles et amphibiens ; Mammifères ; Invertébrés terrestres : insectes, arachnides ; Poissons et faune invertébrée aquatique ; et Muséologie et sciences naturelles en général.

Si vous désirez obtenir l'une ou l'autre d'entre elles, prière d'en faire la demande au Centre de renseignements du MNSN au 219 Argyle.

Herschel Island, Yukon

Sixty-eight waterlogged organic objects from a Thule house on Herschel Island, Yukon, are now in the CCI Archaeology Division laboratory, and their treatment is nearing completion. In 1978, CCI assisted in the salvage operations of this site which was being actively eroded by the sea. The objects, which are the property of ASC, are mostly wood. There are parts of bows, an arrow, baleen pieces and some ceramic.

Séminaire sur les produits chimiques répandus

Dans le cadre du programme de sécurité de l'ICC, M^{me} Leslie Carlyle, restaurateur d'œuvres d'art, a animé un séminaire sur la toxicité des solvants et sur les méthodes permettant de limiter les accidents et de nettoyer les dégâts causés par ces substances. Elle a insisté sur l'importance de se tenir loin des vapeurs toxiques des solvants et sur les risques que comporte toute exposition, même de courte durée. Des études médicales établissent constamment un lien entre les maladies industrielles et l'inhalation d'émanations de solvants et de produits chimiques à plus faible concentration. La durée maximale d'utilisation est sans cesse revue, ce qui entraîne invariablement des normes plus strictes.

Voici quelques méthodes pour parer aux risques de contamination : substituer aux produits à toxicité élevée des produits moins toxiques, utiliser et conserver les plus petites quantités possible, remiser les produits chimiques dans des endroits séparés, adéquats et accessibles et utiliser des systèmes de ventilation efficaces.

M^{me} Carlyle a parlé des graves problèmes créés dans les musées par les solvants répandus. Elle a montré comment on pouvait limiter les répercussions en nettoyant les dégâts avec des produits absorbants appropriés. Pour réduire les risques, il faut restreindre les quantités de solvants utilisées, bien connaître leurs propriétés et enseigner au personnel les mesures à prendre en cas d'urgence.

COMINGS AND GOINGS

Ruth Shaver, Procurement Officer for National Programmes, has retired after 14 years of service with the Corporation. Ruth came to the NMC almost immediately after its formation. She worked with Office Services until 1976, and with Mobile Exhibits until 1980.

Curator Alan McNairn recently left the National Gallery to take up the position of Director of the New Brunswick Museum.

Dr. Pierre Crépeau resigned from the position of Chief of the Canadian Centre for Folk Culture Studies to return to his research work on Franco-Roman and Italian folk culture.

Dr. Dick Harrington has taken over as Chief of the Paleobiology Division at the National Museum of Natural Sciences.

Marie-Thérèse D'Amour is the new Public and Media Relations Officer at NMNS. Her previous position was with the Canadian Unity Information Office.

Darcy Edgar, formerly Acting Head of Exhibitions at the National Gallery, has returned from seven months leave of absence to join the Management Practices Team in Corporate Management as Advisor.

René Berthelette is the new supervisor of the Central Mail and Records Unit at Esplanade Laurier.

Lise LeBourdais was recently appointed as a word processing operator for Administrative Services.

Calendrier

Expositions en cours : « Le Canada dans l'espace » — MNST, jusqu'en mars ; « Marconi » — MNST, jusqu'au 22 février ; « Hommage à A.Y. Jackson » — GNC, jusqu'au 20 février ; et « Je suis un pionnier », Marius Barbeau 1883-1969 — MNH, jusqu'au 1^{er} mai.

1^{er} février « L'art de Louis Paul Jonas » : Inauguration — MNSN, jusqu'au 3 avril

6 février A.Y. Jackson, causerie de Lynda Fish — GNC, 15 h (Reprise les 10 et 15 février)

11 février Programme du soir en astronomie — MNST, 19 h 30 (sur rendez-vous seulement, 998-4566)

12 février Films *Marius Barbeau et le folklore canadien français* et *Marius Barbeau et l'art totémique* — MNH, 15 h

13 février *Marius Barbeau*, causerie sur le folklore par Renée Landry — MNH, 13 h 30

West Side Story: Mexico to Alaska, film de la série Audubon commenté par son auteur, l'explorateur Walter H. Berlet — MNSN, 14 h (Traduction simultanée et interprétation en langage gestuel)

19 février Film — MNSN, 10 h 30 (Reprise le 20 février à 14 h)

20 février *L'art et la musique des XVII^e et XVIII^e siècles* — GNC : à 14 h, visite commentée de la collection européenne de cette période, suivie à 15 h d'un concert de musique des XVII^e et XVIII^e siècles par le Trianon Ensemble

26 février Films *L'homme et le géant*, *La création des oiseaux* et *Le collier magique* — MNH, 15 h

ARRIVÉES ET DÉPARTS

Le 2 février, la Direction des Programmes nationaux a fait ses adieux à Ruth Shaver, agent des achats à la Coordination des programmes, qui prend sa retraite après 14 ans de services chez nous. Arrivée aux MNC peu après la création de la Corporation, elle a travaillé d'abord aux Services de bureau puis au Programme des expositions mobiles, de 1976 à 1980.

Le conservateur Alan McNairn vient de quitter la Galerie nationale pour accepter le poste de directeur du Musée du Nouveau-Brunswick.

Pierre Crépeau a remis sa démission comme chef du Centre canadien d'études sur la culture traditionnelle; il se consacrera dorénavant à ses travaux de recherche sur la culture traditionnelle franco-romane et italienne. Dick Harrington occupe maintenant le poste de chef de la Division de la paléobiologie au MNSN.

Depuis le 10 janvier, Marie-Thérèse D'Amour occupe le poste d'agent de relations publiques et de relations avec les médias au MNSN. Elle exerçait auparavant des fonctions similaires au Centre d'information sur l'unité canadienne.

De retour d'un congé de sept mois, Darcy Edgar, qui occupait le poste de chef intérimaire au Service des expositions de la GNC, s'est jointe à titre de conseiller à l'équipe de la Direction des pratiques de gestion (Gestion centrale).

René Berthelette est le nouveau superviseur du Service central des dossiers et de la salle du courrier à l'Esplanade Laurier.

Lise LeBourdais fait maintenant partie du personnel des Services administratifs en qualité d'opératrice au traitement des textes.

Marius Barbeau

Suite de la page 1.

d'ailleurs l'un des premiers à reconnaître le talent d'Emily Carr qu'il rencontre en 1916. Au moment de la création du Centre canadien d'études sur la culture traditionnelle, Marius Barbeau collectionne déjà depuis plusieurs décennies des objets d'art populaire du Canada français.

Professeur invité de plusieurs universités, il suscite un peu partout des vocations de folkloristes, il éveille l'intérêt de ses compatriotes pour leur patrimoine d'abord en le faisant connaître par ses écrits et dans de nombreuses conférences, puis en orga-



Farewell fête. Rick Leduc showing off the camera presented to him by his colleagues at his going-away party. Looking on are Marc Larose (Official Languages), Wayne McElary (Procurement) and Belty Mahoney (Facilities Services).

Au revoir, Richard. Richard Leduc s'initie aux mystères de l'appareil photo que ses collègues lui ont offert à l'occasion de son départ. Il est entouré de Marc Larose, chef de la Division des langues officielles, de Wayne McElary, acheteur à la Gestion du matériel, et de Belty Mahoney, agent des Services des installations.

nisant des festivals sur les arts populaires et des « soirées du bon vieux temps » qui permettent aux artistes, aux artisans, aux chanteurs, aux danseurs et aux conteurs de faire valoir leurs talents.

Il avoue avoir « équipé » plusieurs musées, notamment le Musée de Chambly et la maison de Laurier à Saint-Lin, procuré au Musée royal de l'Ontario des mâts totémiques, du matériel de guérisseurs et divers objets culturels indiens, et rendu des services semblables à l'Université de la Colombie-Britannique. C'est d'ailleurs lui qui en 1947 négocie l'acquisition du mât totémique qui orne la rotonde à l'entrée de l'ECV.

À la fin de sa vie, il était soucieux à propos de son œuvre et craignait de manquer de temps :

« Je dirais que j'ai préparé un trop grand nombre de manuscrits sur les divers sujets que j'ai étudiés : . . . Quand j'aurai levé l'ancre, qui saura les retrouver dans mes dossiers? Qui se donnera la peine de les chercher? . . . Est-ce que tout ce travail sera perdu jusqu'à ce qu'on le redécouvre dans cinquante ans? »

La réponse appartient à ceux qui lui ont succédé au Musée national de l'Homme.

L'exposition est axée sur la personnalité de Barbeau et sur l'ampleur de son œuvre. L'anthropologue s'y raconte lui-même, retrace les principales étapes de sa fructueuse carrière, traite des sujets qui lui sont chers, les Amérindiens, le folklore canadien français et l'art

populaire; il nous présente une partie des ouvrages qu'il a publiés, un échantillonnage des objets qu'il a collectionnés, le bureau qu'il a occupé au Musée et son fameux phonographe Edison à cylindres de cire.

L'idée de célébrer le centenaire de Barbeau a germé au Centre canadien d'études sur la culture traditionnelle. La conception de l'exposition, l'élaboration des thèmes ainsi que les recherches, le choix des textes, celui des œuvres et des objets exposés, on les doit en majeure partie à Pierre Crépeau, jusqu'à tout récemment directeur du Centre, et à l'archiviste Renée Landry, une employée de longue date qui a travaillé avec le maître. La coordination de l'exposition a été confiée à Suzanne Lebœuf tandis que Norman Takeuchi se chargeait de toute la partie « design », y compris la réalisation de l'affiche.

Jonases at NMNS

Louis Paul Jonas, whose animal sculptures are the subject of a current exhibit at NMNS, was also a renowned taxidermist. Five of his works can be seen in the Museum's permanent "Mammals of Canada" hall: the Brown, or Grizzly Bear; the Pronghorn; the Moose; the Barren-Ground Caribou; and the Dall's Sheep. A sixth work, the Polar Bear, was mounted by Jonas' son.

Current Exhibitions

Continued from page 1.

The National Museum of Science and Technology is presenting a major exhibition commemorating the work of Guglielmo Marconi (1874-1937) and exploring the evolution of radio communications.

This travelling exhibition was fabricated by the National Museum of Science and Technology in co-operation with the Marconi Celebration Trust to celebrate the 80th anniversary of the first transatlantic signal. Covering approximately 110 square meters, it includes 12 units and 17 significant artifacts, such as a 1910 shipboard radio room.

The exhibit will be expanded by two additional units while at the museum. One unit will present the work of Reginald Aubrey Fessenden, a Canadian inventor who succeeded in transmitting the human voice in 1906; the other unit will deal with the Canadian videotex system, Telidon.

The *Marconi* exhibition will be at the museum until February 22. Also on view at the same time is another temporary exhibit, *Canada in Space*.

* * *

The Art of Louis Paul Jonas, a travelling exhibition from the Indiana State Museum, is on view at the National Museum of Natural Sciences until April 3. The exhibition consists of 75 sculpted miniature wildlife models by this master artist.

Louis Paul Jonas (1894-1971) made significant contributions in several areas of the museum field. His work as a taxidermist has resulted in museum displays of the highest calibre; his work as a sculptor has led to some of the finest existent representations of animal life in plaster, fibreglass and bronze. His "smallest," yet perhaps greatest, contribution is the miniature.

Jonas set a precedent in museum display through his use of miniatures. Because of the true-to-life detail of his works, they were accepted not only as valid display specimens, but also as individual works of art. Museums found miniatures to be economical in terms of both money and space, thus allowing for display expansion where it otherwise might not have been feasible. Miniatures have also proven valuable to museum education departments through their use in travelling exhibits and cases.

* * *

The National Museum of Man's exhibition on Marius Barbeau is the subject of a special article this month in French. The English version of the article will appear in next month's ECHO.

Coup d'œil sur nos expositions

L'année 1983 débute en beauté aux Musées nationaux et les résidents de la région tout comme les touristes de passage sont particulièrement choyés puisque les quatre musées leur présentent des expositions dont la qualité et la variété peuvent satisfaire tous les goûts.

Voici donc un bref aperçu de ce que chaque musée vous réserve.

« Hommage à A.Y. Jackson », présentée à la Galerie jusqu'au 20 février, retrace la démarche artistique de ce peintre canadien à partir des premières œuvres jusqu'à la dissolution du Groupe des Sept en 1933.

L'exposition comprend 148 dessins, aquarelles, huiles et livres illustrés par l'artiste. Ils sont tirés des collections de la Galerie nationale et du Musée canadien de la guerre. Les œuvres les plus réputées de l'artiste forment la pierre d'angle de l'exposition. On trouve parmi celles-ci *L'érable rouge*, peint par Jackson et acheté par la Galerie nationale en 1914, *Lisière de l'érablière* (1910), *Novembre* (1922) et *Terre sauvage* (1913).

A.Y. Jackson articule ses croyances, doutes, découvertes et désenchantements au fil de l'exposition, l'organisateur de celle-ci ayant choisi d'accompagner chaque œuvre d'un texte tiré d'un document de l'époque. Charles Hill, conservateur de l'art canadien à la Galerie nationale, a soigneusement étudié les lettres, écrits et manifestes rédigés par l'artiste ainsi que les publications et articles portant sur le Groupe des Sept. Les extraits et citations ainsi accumulés mettent en relief les événements prédominants dans la vie de Jackson, reprennent les questions et polémiques artistiques des années 1910 et 1920, et soulignent la croissance professionnelle du paysagiste et son engagement face à l'évolution de l'art canadien.

* * *

« L'Art de Louis Paul Jonas », exposition itinérante de l'Indiana State Museum, est présentée au Musée national des sciences naturelles du 1^{er} février au 3 avril. L'exposition comprend 75 miniatures d'animaux sauvages sculptées par le maître.

Louis Paul Jonas (1894-1971) se signale par une importante contribution à divers secteurs muséologiques. Grâce à sa maîtrise de la taxidermie, il a produit des œuvres d'une qualité exceptionnelle. En outre, si

ses sculptures (plâtre, fibre de verre et bronze) comptent parmi les plus belles représentations de la vie animale, ce sont peut-être ses miniatures qui constituent l'apport le plus notable de son œuvre.

Par l'usage de ses miniatures, Jonas a établi un précédent dans le domaine des expositions. En raison de leur réalisme, on considère ses modèles non seulement comme des objets d'exposition valables mais aussi comme de véritables œuvres d'art. Les miniatures permettent en effet aux musées de réduire leurs dépenses et de gagner de l'espace tout en donnant aux expositions une ampleur qu'elles auraient bien pu ne jamais connaître sans cela. Les services d'éducation, de leur côté, trouvent ces miniatures très pratiques car il est facile de les intégrer à des expositions itinérantes.

* * *

Jusqu'au 22 février prochain, le MNST présente « Marconi », une exposition d'envergure commémorant l'œuvre de Guglielmo Marconi (1874-1937) et décrivant l'évolution des communications radio.

L'exposition itinérante qui fut montée au Musée même en coopération avec la Fiducie pour commémorer les exploits de Marconi coïncide avec le 80^e anniversaire du premier signal transatlantique capté par un appareil de T.S.F. : elle couvre une superficie de quelque 110 m² et comprend 12 panneaux et 17 objets de grande valeur, notamment l'équipement d'une pièce-radio à bord d'un bateau de 1910.

À cela viennent s'ajouter deux autres panneaux : l'un d'eux présente l'œuvre d'un inventeur canadien qui réussit à transmettre la voix humaine en 1906 : Réginald Aubrey Fessenden ; l'autre traite du système canadien de videotex : Telidon.

Vous pouvez également profiter de votre passage pour vous renseigner sur le rôle que joue notre pays dans la conquête de l'espace en visitant « Le Canada dans l'espace » présenté au MNST jusqu'au mois de mars.

* * *

Étant donné que l'exposition « Je suis un pionnier », Marius Barbeau 1883 - 1969, au MNH, est consacrée à un ancien employé des Musées nationaux, elle fait l'objet d'un autre article dont la traduction anglaise paraîtra prochainement dans ECHO.

CCI Ethnology Division

The CCI's Ethnology Division laboratory has been involved in several special projects in recent months. A number of artifacts from the Royal Ontario Museum have been conserved in preparation for the opening of their new galleries in the spring of 1983. The conservation of these pieces was of a fairly simple nature and provided useful training for interns. As well, conservation is underway on many important artifacts belonging to the Canadian Ethnology Service. These artifacts are being prepared for display when the new Museum of Man opens in four or five years.

While attending a meeting of the ICOM International Committee of Musical Instrument Museums and Collections, CCI's Bob Barclay (conservator) visited three Scandinavian museums. The purpose of the tour was to examine display techniques of musical instruments, to prepare critiques and to form guidelines. The museums visited were Ringve Museum, Trondheim; Musikmuseet, Stockholm; and Musikinstrumentenmuseum og Carl Claudius Sammling, Copenhagen. After the tour, a small group met in Antwerp to begin preparing "Guidelines for Access to Musical Instruments Collections," a booklet to be published by ICOM in French and English.

Award to Bradford

Robert W. Bradford, Acting Director of the National Museum of Science and Technology, was awarded the Paul Tissandier Diploma by the Fédération Aéronautique Internationale (FAI) at its annual meeting in Brussels on September 12, 1982.

The FAI plays a major role in the regulation of private flying and approves aerospace records. The diploma, named after the Secretary-General of the FAI from 1919 to 1945, was awarded to Mr. Bradford in recognition of his long career devoted to the field of aviation. Accepted by Donald Fisher, Canadian Vice-President of the FAI, the award was presented to Mr. Bradford by Stewart G. McLean, national president of the Royal Canadian Flying Club Association at a ceremony held at the National Aviation Museum on December 3.

Haute distinction à R.W. Bradford

M. R.W. Bradford, directeur intérimaire du MNST, s'est vu décerner par la prestigieuse Fédération Aéronautique Internationale (F.A.I.) le Diplôme Paul Tissandier qui vient couronner une longue carrière consacrée à la cause de l'aviation.

Le 12 septembre dernier, lors du congrès annuel de la F.A.I. tenu à Bruxelles, le commandant Donald Fisher, vice-président canadien de la F.A.I., l'a accepté au nom de M. Bradford et c'est le vice-président national de la Royal Canadian Flying Club Association, M. Stewart G. McLean, qui le lui a remis en mains propres le 3 décembre au Musée national de l'aviation de Rockcliffe.

Le diplôme, nommé d'après celui qui fut secrétaire général de l'organisation de 1919 à 1945, se lit comme suit : « Ce diplôme est décerné par la Fédération Aéronautique Internationale à Robert W. Bradford, Conservateur du Musée national des sciences et de la technologie d'Ottawa, responsable de l'acquisition et

de la restauration des appareils aériens exposés et peintre dont le talent a permis de promouvoir les activités aéronautiques du Canada, dans les domaines civil et militaire. »

Voilà qui est de nature à réjouir tous ceux qui connaissent M. Bradford pour l'avoir fréquenté personnellement ou pour avoir goûté ses nombreuses peintures d'avions en pleine action ou même pour avoir collectionné les séries de timbres faites à partir de ses peintures.

M. Bradford lui-même, connaissant bien le prestige de la F.A.I. — qui contrôle à peu près tout ce qui se passe dans le domaine de l'aviation — ne cache pas l'émotion qu'il a ressentie en recevant cet honneur. . . d'autant plus qu'il ne s'y attendait pas du tout!

Tous ses collègues du Musée national de l'aviation et du Musée national des sciences et de la technologie se réjouissent donc avec lui et le félicitent de tout cœur.

Réunion des PAM

Les Programmes d'appui aux musées ont organisé récemment une rencontre non officielle de muséologues, d'une durée d'une journée, afin de pouvoir asseoir l'orientation de leur politique concernant le financement de projets qui font appel à l'informatique et aux techniques de visualisation.

La réunion a porté sur les applications actuelles et futures de ces techniques dans les musées, surtout en ce qui a trait aux programmes publics et à la recherche. Tom Loy du British Columbia Provincial Museum, Ted Paull du Musée national des sciences et de la technologie, Ted Poulos du Réseau canadien d'information

sur le patrimoine et John Lomoro du Musée national de l'Homme ont fait un tour d'horizon de la question. Des représentants du Nova Scotia Museum, du Musée royal de l'Ontario, du Glenbow Museum et un membre du Comité des subventions des MNC étaient au nombre des participants.

À la suite de cette rencontre, les PAM sont en train d'élaborer des critères précis pour les projets d'informatique qui sont admissibles au titre du Programme d'appui pour les activités spéciales. Un compte rendu de la réunion est en préparation et sera communiqué à tous ceux qui en feront la demande.

EDPI projects discussed

The Museum Assistance Programmes recently sponsored an informal, one-day meeting of museologists to provide a basis for policy direction on funding projects which are related to electronic data processing and imaging technologies.

The meeting discussed current and future applications of these technologies in museums, particularly with respect to public programming and research. Overviews of the subject were provided by Tom Loy of the British Columbia Provincial Museum, Ted Paull of the National Museum of Science and Technology,

Ted Poulos of the Canadian Heritage Information Network, and John Lomoro of the National Museum of Man. Participants included staff from the Nova Scotia Museum, Royal Ontario Museum, Glenbow Museum, and a member of NMC's Grants Committee.

As a result of the discussion, MAP is in the process of defining specific criteria for EDPI-related projects which are eligible under its Special Activities Assistance Programme. A report on the meeting's discussion is being prepared and will be available to anyone interested.

Mine of information

Nick Bélanger, Information Centre Manager at NMNS, recently issued the third edition of the Centre's bibliography series. Listed are over 1,000 titles relating to natural history, all available either free of charge or at minimal cost from various agencies in Canada and the United States.

The bibliographies were designed mainly for schoolteachers, students and interested general readers. The items listed are mainly non-technical. Staff members may find many of them useful as interpretive materials and for general reference.

The series is divided into ten booklets on different topics. There is a brief description of each title listed, as well as the name of the organization that distributes it, and the price if any. At the back of each booklet there is a list of addresses for all of the organizations, and instructions on how to order. If you would like one or more of the bibliographies, you may request them from the Information Centre, NMNS, 219 Argyle.

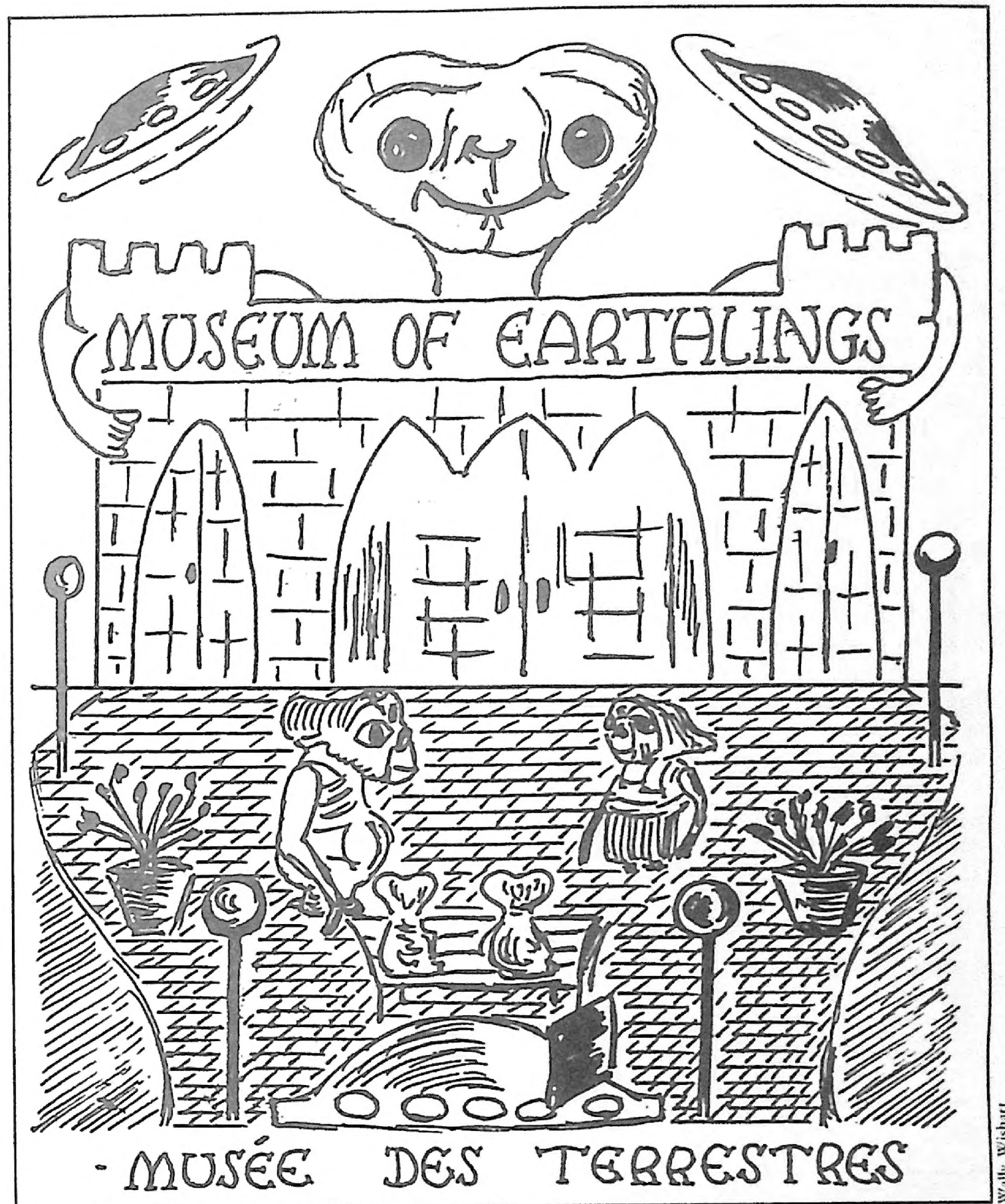
The ten booklets in the bibliography series are: Bibliography of nature activities and careers, biology, museology and general wildlife information; Bibliography of geology, physics, astronomy and meteorology; Bibliography of ecology and conservation; Bibliography of botany; Bibliography of birds; Bibliography of palaeontology; Bibliography of reptiles and amphibians; Bibliography of fishes and aquatic invertebrate life; Bibliography of mammals; and Bibliography of terrestrial invertebrates (insects, arachnids, etc.).

Invitation to families

The National Gallery invites you as a family (adults accompanied by children 8 years of age and over) to a series of explorations of its collections. This activity is designed to open new lines of communication between people of differing ages, skills, and interests. By exploring a variety of themes in art, you and your family will become aware of the kinds of learning experiences that the Gallery provides.

This series of four Saturday mornings will be held on March 19 and 26, and April 9 and 16.

Spaces are limited, so please register early. Telephone Education Services at 995-7476.



"The National Museum of Man should be given a new, non-sexist name, the Canadian Research Institute for the Advancement of Women says." — Canadian Press, November 1982

« Le nom du Musée national de l'Homme, à Ottawa, devrait être modifié dans un sens non sexiste, » selon l'Institut canadien de recherche pour l'avancement de la femme. — Presse canadienne, novembre 1982



National Museums
of Canada

Musées nationaux
du Canada

ECHO

Published monthly by
the National Museums of Canada.
Correspondence should be sent
to: Information Directorate
National Museums of Canada

Publication mensuelle des
Musées nationaux du Canada
Adresser toute correspondance à la
Direction de l'information
Musées nationaux du Canada

OTTAWA K1A 0M8
593-4285